

L'écho du Parc

DOSSIER

Nous, les habitants du Parc

INITIATIVES

Le Pain d'Yveline
sort du fournil

PORTRAIT

Jesus le bâtisseur



n°26 - octobre 2002

Le Parc, l'affaire de tous

Chacun connaît sans doute le rôle essentiel que le Parc naturel régional joue dans la protection de l'environnement et la préservation des patrimoines. Or, si ces deux objectifs guident en effet une grande partie de notre action, d'autres vocations, moins connues mais tout aussi importantes, sont définies par notre charte élaborée en 1999.

Le maintien d'un territoire vivant, la sensibilisation des jeunes, la mixité sociale et la qualité architecturale sont autant de missions indispensables pour garantir l'harmonie du Parc et la qualité de notre cadre de vie.

En chacun de ces domaines le Parc veille, avec l'ensemble des acteurs locaux, à rechercher et accompagner la mise en œuvre des solutions les mieux adaptées au territoire et à ses habitants.

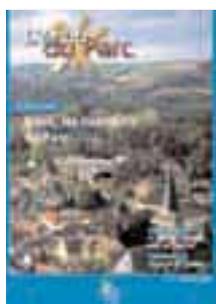
Je souhaite que la lecture de ce magazine, qui s'attache à restituer le travail mené et la richesse du territoire, contribue à vous faire partager nos enjeux et vous donne envie, en cette rentrée, de vous mobiliser à nos côtés.

Des groupes de travail, des sorties, des événements sont organisés tout au long de l'année pour associer aux projets des relais d'opinion. Ils sont ouverts à toutes celles et ceux qui veulent s'investir et apporter leur contribution à cette entreprise.

Bonne lecture et bonne rentrée.

Yves Vandewalle

Président du Parc naturel régional



**PARC NATUREL RÉGIONAL
DE LA HAUTE VALLEE
DE CHEVREUSE**
Château de la Madeleine
Chemin Jean Racine
78472 CHEVREUSE Cedex
01 30 52 09 09
www.parc-naturel-chevreuse.org

◀ Chevreuse, cœur de ville.

Actualités

Les artisans d'art s'unissent _____ (3)
Création de l'association des artisans d'art.

Actualités

Les enfants du pays _____ (4)

Exposition Dodeigne à la Fondation Coubertin _____ (4)

Terroir

Tendres salers à la ferme des Carneaux _____ (5)
Visite d'une ferme d'élevage à Bullion

Patrimoine

Un jardin extraordinaire _____ (6)
Découverte d'un jardin privé ouvert à la visite dans le cadre du *mois des parcs et jardins*

Pratique

Quand le poisson à la pêche _____ (7)
Les associations de pêches qui contribuent à la découverte et la protection des milieux

Nature

Chouette attitude _____ (9)
Le point sur les nichoirs et populations de chouettes installées dans le Parc

Ecologie

Margot au Canada _____ (10)
Une collégienne de Chevreuse à la Conférence internationale des enfants sur l'environnement

Dossier

Nous, les habitants du Parc _____ (11)
Radiographie d'après les statistiques de l'INSEE de l'habitat et de l'activité économique

Découverte

A l'école de la nature _____ (15)
Le Centre d'Initiation Nature des Hauts-Bennières nous ouvre ses portes

Portrait

Jesus, le bâtisseur _____ (16)
Portrait du maçon qui a réalisé le chantier de restauration à l'entrée du château de la Madeleine

Initiatives

Bon comme du bon pain _____ (17)
Lancement par une association de boulanger du pain d'Yveline

Voix du Parc

**L'Agence des Espaces Verts,
acteur de la protection de l'environnement** _____ (18)
Entretien avec David Bohbot

Rendez-vous du Parc

Calendrier

Manifestations culturelles et sportives dans vos communes _____ (20)

LES COMMUNES DU PARC

◆ Auffargis	01 34 84 98 05	◆ Magny-les-Hameaux	01 39 44 71 71
◆ Bonnelles	01 30 88 47 30	◆ Le Mesnil-Saint-Denis	01 30 13 86 50
◆ Bullion	01 30 41 30 20	◆ Milon-la-Chapelle	01 30 52 19 22
◆ La Celle-les-Bordes	01 34 85 22 28	◆ Rochefort-en-Yvelines	01 30 41 31 06
◆ Cernay-la-Ville	01 34 85 21 35	◆ Saint-Forget	01 30 52 50 55
◆ Châteaufort	01 39 56 76 76	◆ Saint-Lambert-des Bois	01 30 43 77 25
◆ Chevreuse	01 30 52 15 30	◆ Saint-Rémy-lès-Chevreuse	01 30 47 05 00
◆ Choisel	01 30 52 42 15	◆ Senlisse	01 30 52 50 71
◆ Clairefontaine-en-Yvelines	01 34 84 50 68	◆ Vieille-Eglise-en-Yvelines	01 30 41 16 13
◆ Dampierre-en-Yvelines	01 30 52 53 70	Villes portes :	
◆ Levis-Saint-Nom	01 34 61 82 05	◆ Rambouillet	01 34 57 34 57
◆ Longvilliers	01 30 41 33 96	◆ Voisins-le-Bretonneux	01 30 48 58 68

Fermes en fêtes

Le 16 juin dernier, près de deux mille personnes sont venues en famille ou entre amis découvrir les fermes en fête. Rencontre avec les animaux, la gastronomie, les productions locales et le savoir-faire des fermiers, une journée terroir sous le soleil.

Programme soutenu pour les visiteurs ! Sieste, mais aussi et surtout confection de fromages, traite de vaches, dégustation aveugle de produits, déjeuner sur l'herbe, baptêmes de poney.

Pour voir ou revoir un film tourné en Vallée de Chevreuse, au beau milieu d'un site d'exception, par une belle nuit d'été, le cinéma de plein air a, cette année encore, tenu ses promesses.

Des jardins familiaux à Magny-les-Hameaux



▲ Inauguration avec Thalia Théâtre

Depuis le mois de juin, une centaine de parcelles de jardins familiaux, réparties sur un terrain de 2,4 ha ont été inaugurées. Deux d'entre elles seront réservées à des actions pédagogiques avec les écoles. Cinq autres permettront au CCAS d'initier des actions d'insertion. Parking, sanitaire, adduction d'eau par pompage, composteurs, tout a été prévu pour permettre aux habitants intéressés de cultiver leurs envies, en contrepartie d'un loyer calculé selon les ressources du jardinier et la surface de terrain demandée. L'association des Jardins Familiaux a été chargée de gérer l'attribution des parcelles. Renseignements : 01 39 44 71 56

O.P.A.H. RÉUNIONS PUBLIQUES D'INFORMATION

Vous souhaitez réaliser des travaux dans votre logement ?
Vous êtes propriétaire occupant, bailleur ou locataire ?
A quelle aide financière et technique avez-vous droit ?

Deux réunions publiques d'information sont prévues :
Le mercredi 16 octobre à 19 h en mairie de Chevreuse
Le mercredi 6 novembre à 19 h en mairie de Bullion

Les représentants du Parc naturel régional et du Pact-Arim des Yvelines seront à votre disposition pour répondre à vos questions. L'O.P.A.H.* concerne les communes d'Auffargis, Bullion, Bonnelles, La Celle-les-Bordes, Cernay-la-Ville, Châteaufort, Chevreuse, Choisel, Clairefontaine-en-Yvelines, Dampierre-en-Yvelines, Lévis-Saint-Nom, Magny-les-Hameaux, Le Mesnil-Saint-Denis, Milon-la-Chapelle, Saint-Forget, Saint-Lambert-des-Bois, Saint-Rémy-lès-Chevreuse et Senlisse. L'O.P.A.H. vous aide à obtenir des subventions et/ou des prêts à taux avantageux pour vos travaux d'amélioration de l'habitat. Elle met à votre disposition gratuitement l'assistance d'une équipe technique pour le montage administratif et financier de vos projets et pour le conseil architectural en matière de ravalements. Contact : PACT-ARIM des Yvelines : 01 39 07 82 56

*Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat

Les artisans d'art s'unissent

Rassemblés dans la salle des Bronzes de la fondation Coubertin les 22 et 23 juin, les artisans d'art présentaient pour la deuxième année consécutive leurs œuvres et savoir-faire au public. Bois, bronze, verre, étoffe ou papier, de nombreux matériaux étaient au rendez-vous pour régaler les quelque mille amateurs du beau geste et de l'ouvrage d'art qui avaient fait le déplacement. Dans les coulisses et depuis plusieurs mois, les artisans ont travaillé avec le Parc naturel régional pour mettre en place cette manifestation qui leur donne l'occasion



▲ Vernissage de l'exposition à la fondation Coubertin

de promouvoir la diversité de leurs métiers et réalisations. De cette expérience, l'idée a fait son chemin de fédérer les individualités afin de mieux valoriser ce secteur professionnel, chaque artisan ayant en effet avec ses confrères des intérêts convergents évidents en matière de promotion et d'information. Depuis le mois de juin 2001, cette idée a pris forme avec la création

de l'association des artisans d'art de la Vallée de Chevreuse. Son président Jean-Claude Duroussaud souhaite aujourd'hui que cette structure nouvelle qui voit le jour crée tout au long de l'année une réelle dynamique entre les artisans. Ce sera de fait le moyen de mutualiser les idées et les énergies pour continuer de faire découvrir au public des créations étonnantes, qui allient tradition et modernité. A suivre prochainement donc dans les pages de l'Écho.



▲ Inauguration avec la marraine de l'exposition : Colette Renard

Restauration des douves du château au Mesnil-Saint-Denis



Le Château du Mesnil (fin XVI^e siècle) nécessite un entretien régulier. Ainsi une section de 30 m sur le mur des douves a été entièrement restaurée : nouvelles fondations, maçonnerie traditionnelle en meulière, drainage ont été entrepris par la commune entre avril et juin. Cette opération techniquement complexe qui s'inscrit dans une logique de préservation du patrimoine a été financée à 30 % par le Parc naturel régional. Elle a également bénéficié des conseils de l'architecte du Parc dans la conception du projet et le suivi des travaux. En vous promenant autour de l'édifice remis en eau depuis, vous pourrez admirer le résultat.

Chateaufort : bienvenue à Centauré et Bryonnette

Depuis le printemps 2002, deux vaches de la race Highland Cattle ont été introduites par le Parc dans la prairie du Hêtre pourpre au cœur de la réserve naturelle volontaire du domaine d'Ors. Objectif pour ces animaux : brouter en toute saison pour maintenir cette prairie humide en zone ouverte. L'école de Chateaufort a été associée à cette installation. Après un travail de sensibilisation mené par la mission Éducation du Parc autour de l'intérêt écologique du pâturage extensif, la classe de CM2 a assisté à l'arrivée de Centauré et Bryonnette – ainsi baptisés par les enfants – dans la vallée. Depuis, les animaux semblent se plaire et le paysage enfriché a déjà changé.

Les enfants du pays

Qu'y a-t-il de commun entre une boîte à chaussures électronique, des dessins au fusain, des collages, un jeu de l'oie géant ou encore des pages web ? En fait, tous ces supports sont les modes d'expression variés choisis par les enfants pour restituer ce qu'ils ont appris et observé au cours



▲ L'église du village - fusain
Classe de CM2 de la Celle-les-Bordes

de l'opération *Raconte-moi-le Parc*. Initié en 1999, ce partenariat original entre le Parc naturel régional et l'Éducation Nationale a permis notamment de mettre en place les interventions des éducateurs en environnement du Parc sur le temps scolaire. Objectif : soutenir les projets scolaires en programmant avec l'enseignant des séances d'initiation à l'environnement et au territoire. Les enfants sont amenés ainsi à découvrir le patrimoine de leur commune. Cette année, vingt classes, soit plus de cinq cents enfants, ont ainsi eu l'opportunité de travailler plus spécifiquement sur le thème de l'eau, des milieux naturels ou de l'histoire locale. Explications en classe, ateliers, observations de terrain, tout est bon pour apprendre à regarder, comprendre et respecter l'environnement en général et la région en particulier.

Le fruit de leurs découvertes a été



▲ Un jeu de loi sur l'environnement réalisé par la classe CM1-CM2, école Jean Moulin de Chevreuse.

présenté lors d'une exposition installée au moulin d'Ors, à Chateaufort, durant la semaine du 10 au 15 juin. Tous les élèves participants, leurs professeurs, leurs parents, les représentants des communes pouvaient admirer ou expérimenter les réalisations : notamment des dessins, des grands jeux didactiques, des herbiers, des pages internet ou encore des quizz électroniques interactifs montés dans des boîtes à chaussures... qui illustraient dans la diversité la richesse du territoire et l'intérêt d'y être sensibilisé.

Pour retrouver ces travaux, consultez le site : www.ac-versailles.fr/etablis/parc-chevreuse/

Exposition de sculptures contemporaines à Coubertin

Connu pour son travail de la pierre en taille directe, Eugène Dodeigne est l'invité de la fondation Coubertin. Dans le marbre de Carrare, la pierre de Soignies ou de Massangis, le sculpteur dégage de grandes figures évoquant des signes calligraphiques. Deux grands groupes de sculptures feront le voyage depuis son atelier à Bondues (près de Lille) pour être présentés dans le parc de Coubertin.

Très estimé des sculpteurs, moins connu du grand public, Dodeigne vit dans sa maison-atelier entre prés et bois et sort rarement de sa retraite. Il a été élu à l'Institut (Académie des Beaux-Arts) en 1999. Ses créations prennent forme au rythme des saisons : dessin et terre (modelage) l'hiver, taille en plein air aux beaux jours. Ses œuvres ont voyagé pour lui puisqu'on les retrouve dans les grands musées d'Europe du Nord, de Lille à Oslo, ainsi qu'à Washington.

Bien que récemment présenté à la F.I.A.C. (Foire Internationale de l'Art Contemporain), l'exposition à Coubertin de plusieurs de ses œuvres est tout à fait exceptionnelle.

Une trentaine de sculptures, de nombreuses pierres ainsi que des bronzes et des terres cuites seront présents. Quelques dessins au fusain, de grandes dimensions, seront installés dans une salle du château. Un rendez-vous artistique dans un cadre magnifique à ne rater sous aucun prétexte.



Exposition Eugène Dodeigne

ouverte du mercredi au dimanche

de 14 h à 18 h

jusqu'au 11 novembre

Domaine de Coubertin,

78470 Saint-Rémy-lès-Chevreuse.

Tél. : 01 30 85 69 99

Entrée : 3,50 €

Tarif enfant : 1,75 €

Visites conférences

sur rendez-vous : 10 €

▲ Le groupe des sept

Tendres Salers à la ferme des Carneaux

Doux acajou, la robe des Salers, vert pâturage, la plaine bullionnaise où gambadent joyeusement plus de 200 veaux, génisses et tendres géniteurs... Ici, pas de train à regarder passer, pas de bruits dérangeants, pas d'idées noires à ruminer, au contraire. Ici, les vaches paissent en paix. Mieux, elles se cultivent : quand ce n'est pas le cinéma en plein air (le 22 juin dernier), c'est une exposition permanente d'art contemporain au château (voir photo ci-contre) ! Ces bovins ont la belle vie, la belle vue et le label qualité "charte des bonnes pratiques d'élevage" délivré par la Chambre d'agriculture. "Ici, pas de bâton, tout se passe en douceur, nos Salers ne sont pas sauvages, explique Claire Hamon, la gérante de l'élevage Lise-Claire. Elles aiment bien se faire caresser. Les cornes impressionnent, mais c'est tout. Les vaches reflètent le caractère de leur éleveur, c'est comme un

chien ou tout autre animal !" Claire Hamon parle de ses bêtes avec une tendresse à peine dissimulée. L'élevage, c'est sa passion depuis toute petite, nous confie-t-elle, et son métier depuis 1981. "J'ai tout quitté, Paris et la région, pour m'occuper d'une ferme dans le Calvados près d'Honfleur." En 1986, Claire achète 60 bêtes dans le Cantal et les installe en Normandie. Six ans plus tard, quelques génisses font une transhumance originale pour venir goûter la fraîche pâture des Carneaux, vaste propriété que le collectionneur d'art Jean Hamon, père de Claire, venait d'acquérir. Les lieux semblent profiter aux jeunes femelles. En 1996, Claire décide donc de démarrer un

Traçabilité garantie, herbe fraîche et goûteuse, cadre paisible, l'élevage de vaches Salers, superbes et impressionnantes, aux Carneaux, hameau de Bullion, produit une viande délicieuse que les fins palais peuvent apprécier grâce au service de vente directe à la ferme instauré depuis deux ans.



nouvel élevage à Bullion. Une soixantaine de nourrices Salers accompagnées de leur progéniture prirent possession de la plaine. Aujourd'hui, vaches, génisses, veaux et taureaux forment un troupeau d'environ 200 à 270 têtes (en mars après le vêlage) que conduit le vacher, Émile Journiac, à travers les 118 hectares de pâtures.

Toute plaine mérite Salers

"C'est une race pleine d'avantages, la Salers vèle toute seule, elle nourrit très bien son veau, c'est une très belle laitière — le fromage cantal provient de la traite des Salers, rappelle Claire Hamon — et elle se développe parfaitement dans notre région. Elle se nourrit d'herbe d'avril à début novembre, puis d'ensilage d'herbe, de foin et d'orge. Nous avons cessé tout épandage de boues sur les terres, l'engrais se fait par fumier composté." Depuis deux ans, l'élevage Lise-Claire propose un service de vente directe de viande de Salers par caissettes de 6 ou 10 kg composées d'un assortiment de pièces emballées sous vide. L'offre s'est aujourd'hui développée avec un choix de pièces de veau élevé sous la mère, de conserves (tripes, sauté, pot au feu...), de saucisses merguez, de chipolatas de veau, de saucissons de Salers, etc. Les produits transformés sont cuisinés à la Bergerie Nationale de Rambouillet par le boucher traiteur ou par Claire elle-même puisque l'élevage Lise-Claire a rejoint le groupement Les Fermiers de la Forêt. La vente aux particuliers se fait par réservation et sur rendez-vous en appelant Elisabeth Laplanche (tél. : 01 30 41 45 45 ou 06 74 89 11 29), l'assistante de Claire Hamon qui, comme elle, partage son temps entre Bullion et la ferme de Normandie. ■

Patrick Blanc



La ferme et le manoir des Carneaux

Le manoir des Carneaux aurait été habité à partir de 1495, mais il est probable qu'il fut construit bien avant. Les archives nationales parlent de : "place forte formant à l'origine un quadrilatère presque régulier, flanqué de tours aux angles et entouré de murailles très épaisses protégées par des fossés d'environ 10 mètres de largeur". Le mot Carneaux signifie créneaux en vieux français, ce qui laisse penser que le nom du hameau viendrait de l'ancien manoir aux aspects de forteresse. La ferme jouxte le manoir restauré au début des années 1990 et les terres de pâtures s'étendent à l'ouest et au sud, offrant aux promeneurs un paysage magnifique.



▲ L'art est dans le pré

La ferme des Carneaux sera présente le 13 octobre à la fête des produits du terroir à Bullion.



Un jardin *extraordinaire*

Autrefois dépendance du château de Mauvières et propriété de la sœur de Cyrano de Bergerac, lové paisiblement en fond de vallée de l'Yvette sur la commune de Saint-Forget, le jardin de Pré-Joly est aujourd'hui un site d'exception qui mérite une halte.

Il y a dix ans, la propriétaire des lieux, Catherine Roy, se lance dans l'aménagement du parc de ses rêves. Elle dessine, taille, plante, sème, déplace, draine sans répit et construit progressivement un paysage structuré, des perspectives, des massifs et des couleurs qui épousent les courbes capricieuses du coteau.

Si elle confie aujourd'hui, par modestie et par exigence, n'être pas encore pleinement satisfaite du résultat, le visiteur émerveillé, qui aura su profiter d'ouvertures exceptionnelles dans le cadre du *Mois des parcs et jardins**, a forcément un enthousiasme beaucoup moins retenu.

L'entrée dans le jardin se fait par un parterre où des buis taillés au cordeau dessinent des perspectives ordonnées, inspirées de l'esthétique des jardins à la française. Des ifs sculptés en créneau ferment la ligne d'horizon. On est en présence d'une nature domestiquée et façonnée qui offre aux occupants une sorte de prolongement végétal à leur habitation. Pour Catherine Roy, ce résultat est le fruit de beaucoup d'énergie et de patience. Près de six heures de taille pour un espace de 10 m²

dont plus de la moitié passée à préparer le travail, tendre des cordeaux et poser des gabarits pour tailler droit. Le parc occupe plus de quatre hectares, faites le calcul...

"C'est un travail à plein temps pour moi et le jardinier que j'emploie" précise-t-elle.

Plus loin, une odeur sucrée et légère annonce l'arrivée dans la roseraie qui offre une toute autre ambiance. Près de cinq cents variétés de roses, dont de nombreuses variétés anciennes et botaniques s'entrelacent en liberté. "Je coupe juste ce qu'il faut de rameaux pour que le rosier reste vigoureux". Aussi, des tiges souples, chargées de fleurs variées s'étirent à volonté pour rivaliser de parfum et de couleur.



Avant de rejoindre la partie haute du jardin, un cheminement traverse deux parterres touffus. On vient d'entrer sans le savoir dans la nurserie du jardin. "J'achète les plantes, ou je récupère des boutures, toutes petites. Je les fais grandir là pendant un an ou deux avant de les planter. Elles sont plus abritées, je les arrose régulièrement et je leur apporte toute la nourriture dont elles ont besoin dans cette phase fragile de croissance."

La charmillie, le cotinus, l'érable, l'arbre à caramel, le buis, le liquidambar poussent ici en rangs serrés. Ils viendront plus tard enrichir les massifs et les *mixed-borders* que Catherine Roy compose, adapte, déplace et restructure chaque année sans relâche.

Autrefois étouffé par un sous-bois anarchique, le flanc pentu du parc est maintenant une belle prairie claire et dégagée qui ouvre une perspective depuis la terrasse de la maison. Quelques grands arbres majestueux ayant résisté à la tempête ponctuent le regard. De beaux buis taillés en boule matérialisent l'invitation à rejoindre le fond du parc. Dans cette partie reculée, s'étire une collection d'une cinquantaine de variétés d'érables parfois rares qui, par l'originalité de leur écorce ou de leur feuillage, apportent la touche colorée qui réhausse la ligne sombre de l'horizon.

La structure des massifs relève d'une alchimie complexe. Il faut tenir compte du sol et de l'exposition, de la hauteur, de la couleur et du port des plantes pour harmoniser les différentes espèces et créer un ensemble cohérent. "Je fais toujours un dessin préalable de mes plates-bandes, mais au final, sur le terrain, il faut toujours adapter, affiner. Et puis la nature vous joue parfois des tours. Telle plante ne se plaît pas, étouffe l'autre... en réalité, on apprend vraiment les mains dans la terre et en faisant des erreurs". Le résultat de ce travail a été récompensé en 2001 par le prix du concours *Bonpland***. ■

Virginie Le Vot

* Manifestation organisée en juin par le Comité Départemental du Tourisme relayée localement par le Parc

** Prix Bonpland [naturaliste du XIX^e siècle] délivré en 2001 au jardin de Catherine Roy par la Société Nationale Horticole Française.



Visite guidée exceptionnelle

du jardin de Pré-Joly dimanche 20 octobre 2002 à 15 heures.

Tarif : 7 € par personne.
Réservation obligatoire
au 01 30 52 09 09





Quand le poisson a la pêche



Taquiner le goujon
au plan d'eau de
Dampierre.

Etre pêcheur, c'est aussi être aux premières loges pour surveiller le milieu aquatique. Observateurs privilégiés donc, mais aussi acteurs de la protection de ces espaces, beaucoup de pêcheurs prennent part à la lutte contre la pollution et à l'entretien des plans d'eau et rivières.

Le poisson, fruit de la passion du pêcheur, préfère en général l'eau fraîche, pure et limpide. Il est certainement l'un des plus sensibles révélateurs de pollution. Des truites "indic" sont utilisées dans certaines usines de distribution d'eau potable : si l'eau devient de moins bonne qualité, elles fuient, ce qui déclenche alors une alarme. En rivière, l'introduction de certains poissons et le comptage à intervalles réguliers de la population aquatique par la méthode dite de la pêche électrique permettent de suivre l'évolution des espèces, leur multiplication ou non, et, de ce fait, de mieux évaluer la qualité du milieu. Ainsi depuis environ sept ans, la délégation régionale du Conseil Supérieur de la Pêche et l'AAPPMA (Association agréée pour la pêche et la protection du milieu aquatique) de Chevreuse réalisent annuellement, en un point défini de l'Yvette une campagne de contrôle des espèces présentes. Ce comptage se fait par pêche électrique. Cela consiste à simplement "assommer" le poisson en envoyant un courant électrique basse tension dans l'eau. Les poissons "évanouis" sont alors extraits de l'eau, rapidement mesurés, pesés et quantifiés, puis replongés dans leur milieu.

Les données ainsi recueillies fournissent des informations complémentaires aux techniciens qui suivent la qualité des rivières. Ce suivi qualité permet

Opération de
réempoissonnement.



Code de bonne conduite du pêcheur

Quelques sages consignes de pêche à suivre :

- Remettre à l'eau tout poisson n'ayant pas la taille réglementaire, avec le maximum de soin.
- Respecter l'environnement et laisser propre son lieu de pêche en partant ; c'est aussi celui des autres !
- Respecter les propriétés privées.
- Etre courtois vis-à-vis des riverains et agents de la Police de la Pêche.
- Attention aux lignes électriques avec les cannes en carbone qui sont conductrices.
- En cas de pollution, prévenir d'urgence les services compétents (Parc naturel régional, gardes-pêche et gendarmerie locale).
- Le nombre maximum de prises n'est pas forcément un objectif à atteindre !
- Transmettre aux jeunes générations le goût de la pêche à travers le respect de la vie des rivières, avant de leur apprendre à les vider !

Extrait adapté du Guide de la pêche de l'une des Fédérations départementales sous l'égide du Conseil supérieur de la pêche.

Pratique de la pêche

La carte ou permis de pêche est obligatoire pour pêcher (hors plan d'eau fermé et privé). Elle permet également de rejoindre l'association qui la délivre et qui accompagnera le nouvel adhérent dans sa découverte, sa connaissance et son respect des milieux aquatiques et piscicoles. On ne peut pêcher n'importe où, n'importe comment et n'importe quand. Des règles sont définies et le pêcheur doit absolument s'y conformer, d'où le permis ! À noter enfin que le garde-pêche (agent de la brigade départementale assermenté par le CSP) sanctionne toute infraction au règlement par une pénalité contractuelle pouvant atteindre 40 à 80 euros.



Bonnes adresses

Conseil Supérieur de la Pêche

134 avenue de Malakoff, 75016 Paris
Tél. : 01 45 02 20 20

Union des pêcheurs de l'Île-de-France

83 rue Léon frot, 75011 Paris – Tél. : 01 43 48 36 34

Fédération des Yvelines pour la pêche et la protection du milieu aquatique,

19 rue du Docteur Roux, 78520 Limay
Tél. : 01 34 77 58 90, fax : 01 34 78 55 72

À lire pour les plus jeunes et pour l'initiation : les pages "Pêche junior" dans le mensuel *Le Pêcheur de France*.

Associations du Parc fédérées

■ Chevreuse : AAPPMA - La truite Chevrotine

Siège social, tabac de la mairie, à Chevreuse
Tél. : 01 30 52 16 36 - Président : Jean-Luc Chauveau
Lieux de pêche : l'Yvette du château de Mauvières jusqu'à l'entrée de Saint-Rémy-lès-Chevreuse, le Lac de Beauséjour à Saint-Rémy-lès-Chevreuse, l'Étang des Vaux de Cernay

■ Le Mesnil-Saint-Denis : AAPPMA des Noës

Siège social : mairie du Mesnil-Saint-Denis
Président : Bernard Peduzzi – Tél. : 06 70 29 16 70
Lieu de pêche : l'étang des Noës

■ Rambouillet : Amicale des pêcheurs rambolitains

6 place A et J Thome Patenôtre – Tél. : 01 34 83 27 15.

Associations indépendantes

Diverses associations non affiliées à la Fédération départementale réunissent également les pêcheurs de nos communes et participent à la gestion et à l'entretien de plans d'eau. C'est entre autres le cas de :

- L'Amicale de pêche bullionnaise qui pêche sur l'étang de Vaubersan à Bullion (M. Biville tél. : 01 30 41 35 34),
- L'Amicale du poisson de Chartemps sur l'étang de la réserve naturelle volontaire à Bonnelles, (M. Hertault tél. : 01 30 41 46 71),
- Pêche Clairefontaine sur l'étang de Clairefontaine-en-Yvelines (M. Chevalier tél. : 01 34 84 52 47),
- Section Pêche de l'association L'Union à Rochefort-en-Yvelines/Longvilliers (M. Gatineau tél. : 01 30 41 93 06).

Cette liste n'est pas exhaustive, renseignez-vous auprès de votre mairie.

Des pêches privées sont proposées sur des plans d'eau fermés : l'étang du Moulin à Milon la Chapelle, les étangs des Roches à Dampierre-en-Yvelines, les étangs de Romainville.

L'étang des Noës au Mesnil-Saint-Denis.



notamment d'évaluer l'effet bénéfique des travaux d'assainissement des eaux usées et de restauration du milieu naturel rivière entrepris par les communes, le Parc et les syndicats de communes.

Des pêcheurs protecteurs

Dans toutes associations, amicales ou clubs de pêche, les adhérents conscients des efforts à mener en ce sens partici-

pent au nettoyage des rives, en prévenant l'apparition de friches, ou en procédant à de petits élagages...

Certains, comme l'AAPPMA de l'étang des Noës au Mesnil-Saint-Denis, organisent plusieurs fois par an des journées de nettoyage. N'oublions pas que les pêcheurs sont aussi bien souvent des amoureux de la nature. La sensibilisation doit encore se poursuivre auprès de tout public, et en particulier des promeneurs et riverains négligents. L'Écho du Parc a maintes fois parlé de l'importance de l'eau et de la préservation de nos rivières. Sans cesse il faut rappeler que ce milieu vivant est fragile. Un cours d'eau n'est pas une poubelle, ni un réceptacle à eau de lavage de voiture ou à divers produits lessiviels, pas plus qu'à l'herbe fraîchement tondue qui asphyxie la rivière et ses habitants... Refermons la parenthèse ! Et revenons à nos poissons.

Brochets, carpes, gardons, goujons, brèmes, tanches, sandres, perches, bouvières, anguilles, rotengles, chevesnes sont les maillons indispensables d'une chaîne alimentaire riche (plancton, petits invertébrés, plantes aquatiques, débris végétaux...). Le maintien d'un bon équilibre entre populations est essentiel à la qualité d'un écosystème. Aussi, pour compenser leurs prises, les associations de pêches procèdent régulièrement à des réempoissonnements. ■

Patrick Blanc



Chouette attitude

Mes chers pioupious, j'ai déniché une petite paillette, du sur mesure. Abrisée des vents, des vils coyotes et autres malandrins de grands chemins, bien exposée à la lune montante, bref, le "pied à air" dont nous rêvions. La nourriture est à portée de bec. Le-bon-heur ! En un mot, vraiment chouette ! Merci qui ?

Depuis 1995, le Parc, en partenariat avec plusieurs associations naturalistes (CERF, CORIF, Bonnelles Nature et Natur'Essonne), a installé 64 nichoirs à chevêche et 19 nichoirs à effraie, les deux chouettes les plus menacées sur le Parc. Ne vous méprenez pas, car les hullements que vous entendez la nuit, en particulier de janvier à mars lors de la parade nuptiale, sont ceux de la chouette hulotte, espèce encore fréquente dans notre région.

Au chevet des chevêches

La dernière fois qu'une chevêche a été observée sur le Parc, c'était à Cernay-la-Ville en 1994. Depuis, même la "repasse", technique consistant à diffuser le chant d'un mâle pour faire réagir ses congénères, n'a donné aucun résultat... Même les six chevêches relâchées près de Cernay en 1997 n'ont plus donné signe de vie. Il aura fallu attendre l'an 2000 pour voir le retour de la chouette sur le Parc, à Auffargis, où un couple s'est installé pour la première fois dans l'un des nichoirs. Depuis, trois jeunes chevêches ont pris leur envol chaque printemps mais les



parents les ont rapidement expulsées de leur territoire. Bien que baguée, une seule d'entre elles a pu être repérée récemment près de Cernay. Que sont devenues les autres ? Ont-elles trouvé une haie plus accueillante, un pommier creux et confortable, une prairie pour chasser rongeurs en hiver et insectes en été ? Ou se sont-elles envolées vers d'autres régions plus propices ?

Recréer l'habitat

La pose des nichoirs n'est qu'un premier pas, et en aucun cas une action définitive, explique Alexandre Mari, technicien du Parc chargé de cette opération. Les chouettes chevêches ont disparu avec la régression de leur habitat : suppression des haies, abandon des vergers hautes tiges, destruction des arbres creux, dont les saules le long des rivières, et transformation des prairies en grandes cultures. Les engrais chimiques, le ravageur et rémanent DDT d'il y a quelques années, ont décimé les populations de ce petit rapace brun, sédentaire, haut comme une pomme et pourtant si sympathique avec ses grands yeux aux iris jaunes et ses deux marques blanches en V derrière la tête. Le Parc incite donc communes et particuliers à restaurer ou recréer des habitats propices à cette chouette qu'ont vénérée les Grecs et divinisée les Romains, et recommande la patience : un nouveau verger ne sera "habitable" pour la chevêche que dans une vingtaine d'années.

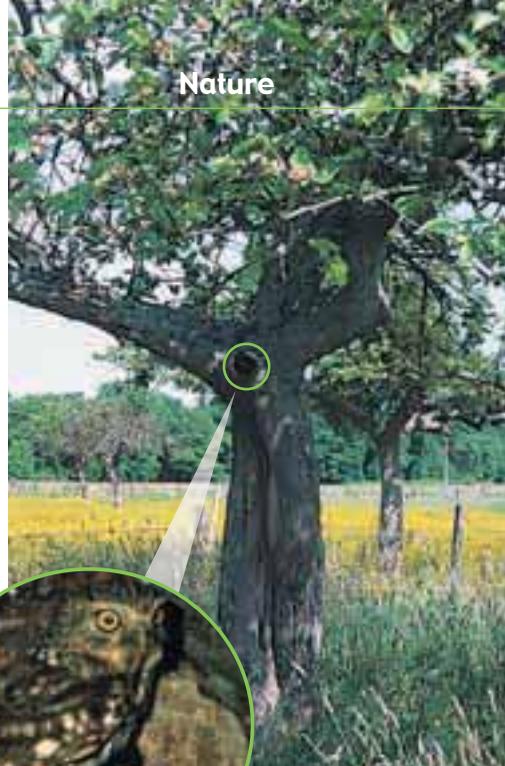
L'effraie au chaud

La blanche chouette effraie au lugubre chuintement préfère, quant à elle, le confort du patrimoine bâti : les églises et leur clocher, les châteaux et leurs donjons, les monumentales charpentes des granges. Ses territoires de chasse présentent moins d'exigences : nos plateaux agricoles et les abords des routes lui fournissent l'essentiel de sa pitance. Mais les nombreux grillages anti-pigeons obstruant tout accès aux toitures ne favorisent pas l'installation de la famille effraie. En résumé, l'habitat existe mais le site de ponte est inaccessible. D'où la construction et la mise en place par le Parc de nichoirs spécifiques dans les clochers de près d'une douzaine d'églises et dans divers autres bâtiments... En trois ans, plus de la moitié des nichoirs ont été fréquentés et une vingtaine de couples reproducteurs ont été recensés.

Le Parc souhaite installer encore quelques nichoirs. Alors, si vous possédez une grange, un vaste grenier ou un clocher d'église encore non équipé, soyez chouettes, offrez un petit coin de gîte, Alexandre s'occupera de tout ! ■

Patrick Blanc

Nature



Découverte d'oreillards gris à Choisel

Les chauves-souris comme les chouettes effraies disparaissent faute de gîtes accessibles. Aussi la découverte d'une colonie d'oreillards gris dans les combles de l'église de Choisel relève presque d'un miracle de nos jours ! Il s'agit d'ailleurs de la seule colonie de reproduction connue pour cette espèce en Ile-de-France. Comme pour les 32 autres espèces françaises, la survie de ce chiroptère aux immenses oreilles reste délicate puisque la femelle ne met bas qu'un petit par an.

Pour favoriser le maintien de la colonie sur le site, les agents du Parc ont aménagé une ouverture spécifique pour le passage des chauves-souris en vol. Si vous voulez en faire autant dans votre grenier, il vous suffit de créer une ouverture de 40 cm de large sur 8 cm de haut !

Une chauve-souris mange plus de 60 000 insectes par an. Un allié de taille pour vos dîners en plein air l'été.





Margot au Canada

ambassadrice des enfants de France



Quand je serai grand(e), disent tous les enfants du monde... ce serait bien de n'inventer que des choses qui ne polluent pas, rêvent Margot, 11 ans, et ses 3000 petits camarades de la Conférence Internationale des Enfants sur l'Environnement à Vancouver. Interview très nature avec une demoiselle très mature !

Demain la Terre

La Conférence Internationale des Enfants sur l'Environnement à Vancouver avait, entre autres objectifs, celui d'élire deux jeunes intervenants pour aller représenter tous les enfants de la Terre lors du Sommet de Johannesburg, qui s'est tenu du 26 août au 4 septembre, et demander en leurs noms que des lois soient faites pour protéger l'environnement.

Les jeunes espèrent que les 189 pays présents à ce 2^e Sommet de la Terre, dix ans après Rio, comprendront enfin le message. Car finalement, les enfants seront demain les premiers concernés par les deux enjeux de ce Sommet : le développement économique pour tous et la protection de l'environnement partout (et par tous...).

Les lichens constituent d'intéressants indicateurs de pollution. S'ils sont absents, l'air est vicié... ont pu constater les élèves du collège. ▼



En mai, fais ce qu'il te plaît. Margot Bousquet aime voyager et parler de protection de l'environnement. Elle l'a fait, ça lui a plu, devant 3000 enfants, au Canada, au nom de tous ses petits copains français.

Margot fréquente alors une classe de 6^e du collège Pierre de Coubertin à Chevreuse et son Club Nature, affilié à la Fondation Nicolas Hulot. «J'aime beaucoup la campagne et les animaux. Notre classe a réalisé une étude sur les lichens qui sont des bio-indicateurs de pollution, leur présence ou non devrait sensibiliser la population à la qualité de l'air.» En février, le club reçoit une proposition : sélectionner des enfants entre 10 et 12 ans susceptibles d'aller ensuite représenter leur pays et leur projet lors de la Conférence Internationale des Enfants sur l'Environnement. «Cela m'intéressait et mes parents étaient d'accord. Je suis passée devant un jury. Il y a eu cinq enfants présélectionnés en France... et c'est moi qui suis partie à Victoria, près de Vancouver, une semaine. Je me suis mise à bien travailler mon anglais ! Là-bas, on suivait chaque matin des conférences données par les enfants. Il a fallu que je monte sur scène pour présenter notre étude sur les lichens. Les images et la bande dessinée que nous avions préparées en classe défilaient derrière moi sur un écran géant ! L'après-midi, nous avions des ateliers pratiques, diverses activités liées à l'environnement, des sorties. Nous sommes allés étudier les poissons et visiter une école où les élèves de primaire cultivaient des jardins.»



▲ Le Club Nature – Fondation Nicolas Hulot du collège Pierre de Coubertin à Chevreuse était représenté au Canada par Margot Bousquet.

Parmi les projets présentés par les autres enfants, quels sont ceux qui t'ont marquée ?

J'ai apprécié le projet «un arbre par bébé» : à chaque naissance, un arbre est offert. Un autre projet consistait à lutter contre les voitures dont le moteur continue à tourner alors qu'elles sont à l'arrêt, par exemple sur le parking de l'école quand on dépose les enfants et que les parents se mettent à discuter. Cela contribue beaucoup à la pollution.

Dans ta vie quotidienne, est-ce que ces expériences te donnent envie de changer de comportement ?

Oui, quand je vois des copains qui jettent quelque chose par terre, je leur dis de le ramasser et de le mettre dans une poubelle. J'aimerais bien qu'on arrête de jeter n'importe quoi partout, qu'on fasse plus attention à la pollution de l'air, qu'on ne laisse pas les voitures allumées pour rien... Le dire aux gens, c'est simple, mais je ne sais pas comment faire pour qu'ils ne l'oublient pas. En détruisant la nature, on se détruit nous-mêmes, et plus on invente des choses qui polluent, plus on se détruit.

Ce serait bien d'inventer un carburant ou un gaz qui ne pollue pas. Je vais demander à mon voisin, il est inventeur, il aura peut-être une idée. ■

Patrick Blanc

Côté cours, côté jardin (d'Eden ?)

Richard Edelist, professeur de SVT, Science et Vie de la Terre, au collège Pierre de Coubertin encourage Margot et ses copains à agir en faveur de la nature. «Nous travaillons sur des projets scientifiques avec différents partenaires, tel l'inventaire des bosquets avec le Parc. L'étude des lichens avec le Club Nature a permis de mieux comprendre les problèmes liés à la pollution de l'air. Si l'on veut faire passer des messages, il est important de commencer par les enfants, ils voient des choses que nous, adultes conditionnés, ne voyons plus.»

Photos : Collège Pierre de Coubertin



Nous, les habitants du Parc

Autrefois, c'était le village qui, autour du clocher, assurait l'ensemble des fonctions économiques, sociales et culturelles de la collectivité. Le XX^e siècle a vu se multiplier les ruptures, cloisonnements et spécialisations en tout genre, la reconstruction et le développement urbain d'après-guerre ont largement fait appel à une politique de zonage (zones d'habitat, de bureaux, zones industrielles et artisanales, centres commerciaux, multiplexes et autres parcs d'attractions...), bien souvent au détriment de cette mixité des populations qui fait la diversité et la richesse d'une société. La voiture individuelle et les transports en commun sont devenus le vecteur de migrations journalières, particulièrement importantes en Ile-de-France.

A quelques dizaines de kilomètres du cœur de Paris, notre Parc a permis de préserver un cadre de vie auquel ses habitants sont avec raison très attachés. Cet atout est à lui seul insuffisant à assurer le lien social indispensable à la qualité de vie, et nous devons prendre garde à certains signes inquiétants que souligne le dernier recensement général de 1999 : le vieillissement s'accroît, les emplois se raréfient, la rotation de la population s'accélère... Serions-nous condamnés à l'isolement et au rythme des villages-dortoirs ?

Ce n'est donc pas un hasard si le Parc a inscrit la préservation d'un équilibre économique et social comme l'un des objectifs prioritaires de sa charte élaborée en 1999. Une bonne répartition entre les différentes catégories de logements permettra de maintenir un certain équilibre entre catégories sociales et générations. La recherche d'une réelle mixité entre logements, petites activités et commerces dans les agglomérations, en encourageant en particulier les activités commerciales et de services, contribuera à préserver un niveau satisfaisant d'emplois.

Dossier réalisé par Hélène Dupont, Virginie Le Vot et Marie-Laure Gaillard



Dis-moi qui tu es et où tu habites ?



Il y a cinq ans déjà, le Parc soulignait la nécessité d'une politique plus dynamique de logements locatifs à destination des jeunes, des employés et ouvriers. Les données du recensement de 1999 ont confirmé son diagnostic territorial et justifient ainsi le bien-fondé des objectifs retenus dans la charte du Parc et l'importance des actions à entreprendre.

Mixité sociale et économique au cœur des actions du Parc

Promouvoir la mixité sociale et économique en incitant à la réalisation de petites opérations de restructuration des centres de villages est l'une des tâches à laquelle se consacre l'urbaniste du Parc, Marie-Laure Gaillard. C'est un des enjeux essentiels de cette mission dont la création, il y a trois ans, découle directement des moyens prévus pour répondre aux objectifs de la Charte.

Marie-Laure Gaillard aide les communes à élaborer leur programme d'aménagement, à mettre en place le dialogue et la concertation avec les habitants et les différents partenaires, à établir les dispositions qui garantiront une bonne intégration des projets dans le village ou le bourg et une architecture de qualité.

Renseignements :
01 39 56 78 48



▲ Moins d'activités et de diversité : nos centres-bourg se sont transformés.

Une analyse des caractéristiques démographiques du Parc fait ressortir de notables différences par rapport au département des Yvelines et à l'évolution régionale. Si les franciliens se sédentarisent plus qu'avant et que l'on compte de plus en plus de jeunes qui résident dans la commune de leurs parents ou dans une commune voisine, ce n'est pas le cas en Haute Vallée de Chevreuse.

Où sont passés nos jeunes ?

Nos 21 communes comptent près de 46 000 habitants. La population du Parc s'est accrue de 1 % par an entre 1990 et 1999, soit de 9.1 % entre les deux recensements, plus rapidement

que dans l'ensemble du département (+3.5 %). Les quelque 3 800 habitants supplémentaires sont dus, pour moitié, à l'excédent des naissances sur les décès, et pour l'autre moitié, à un solde migratoire positif. Si l'on vit bien en Haute Vallée de Chevreuse, on déménage souvent aussi, comme le montre l'enquête Louis Harris réalisée en 1999 qui soulignait que 50 % de la population habitait le Parc depuis moins de 5 ans. Les nouveaux résidents restent moins longtemps dans leur logement et ont donc moins le temps de s'attacher à leur village ou ville.

Les politiques d'habitat développées dans la majorité des communes depuis trois décennies ont attiré une population d'un niveau social particulièrement élevé. La part des cadres supérieurs et moyens, très au-dessus de la moyenne de l'Ile-de-France, continue à augmenter. Déjà noté entre les deux précédents recensements, le vieillissement de la population se poursuit et désormais près de la moitié des habitants ont plus de 40 ans (contre 44.1 % en 1990). Les 20-39 ans, en revanche, représentent maintenant moins du quart de la population du Parc et

l'écart se creuse avec la moyenne des Yvelines. Une des causes majeures du fort recul de la part des jeunes actifs tient sans aucun doute à la taille et au coût des logements, dans l'ensemble bien au-dessus de leurs moyens.



D'après l'INSEE, huit habitants sur dix vivent en maison individuelle ▼



Moins de jeunes adultes

Classe d'âge (en %)	Parc HV Chevreuse		Yvelines 1999
	1990	1999	
0 à 19 ans	29.8	27.7	27.7
20 à 39 ans	26.1	24.3	28.9
40 à 59 ans	29.9	31.5	27.7
60 ans et +	14.2	16.5	15.7

Un parcours d'habitat évolutif

La structure du parc immobilier, qui compte près de 16 000 résidences principales, distingue assez largement la Haute Vallée de Chevreuse de l'ensemble du département. Plus de huit habitants sur dix vivent en maison individuelle, ce qui limite à 15 % la part de l'habitat collectif. Le critère de la taille des logements, tant en nombre de pièces qu'en surface habitable, fait ressortir l'insuffisance notoire des petits logements – un dixième des logements comporte une ou deux pièces, le cinquième des logements a une surface inférieure à 70 m² – alors que les trois quarts du parc immobilier sont constitués de quatre pièces et plus et que la moitié des logements dépasse les 100 m² de surface.



▲ Maison de Ville HLM à Magny-les-Hameaux

Le prix élevé de l'habitat, obstacle à la mixité sociale, ne suit pas l'évolution de notre société qui se caractérise par le fractionnement des grandes familles, au bénéfice des jeunes salariés et étudiants célibataires, familles monoparentales, personnes âgées vivant seules... Pour mieux satisfaire ces besoins dis-

tincts qui correspondent aux parcours résidentiels de notre époque, il faudrait pouvoir disposer d'un plus grand nombre de petits logements, tant au titre de l'accession à la propriété que de la location.

Cherche appartement à louer

On compte en effet à peine plus de deux locataires sur dix habitants, tandis que les trois quarts des résidents sont propriétaires de leur logement. L'insuffisance de logements locatifs est sensible dans toutes les catégories, que les loyers soient libres ou aidés (loyer modéré ou locatif intermédiaire). Ainsi, le secteur locatif à caractère social se limite à 7.5 % de l'ensemble des résidences principales du Parc, dont les deux tiers se situent à Magny-les-Hameaux (où ils représentent 29 % du parc de logements de la commune). Bien en-deçà de ce taux, les villes de Chevreuse et Saint-Rémy-lès-Chevreuse disposent d'un certain nombre de logements à loyer modéré, tandis que les plus petites communes n'en accueillent généralement que très peu, voire pas du tout pour certaines.

Pour infléchir cette évolution préjudiciable, arrêter l'érosion de la part des logements locatifs et accroître l'offre de petits logements, un certain nombre de mesures sont souhaitables et envisageables.

Agir en douceur

Trois des plus grandes communes du Parc, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, Chevreuse et Le Mesnil-Saint-Denis, ont établi un programme local de l'habitat qui prévoit qu'un cinquième à un quart des futurs logements seront en secteur locatif. En ville, il s'agira le plus souvent d'habitat collectif, ce qui ne veut pas dire immeubles importants, et encore moins grands ensembles.

Aujourd'hui, toutes les communes, y compris les plus petites, peuvent développer du



logement collectif tout en préservant l'harmonie et l'équilibre du village. En construisant ici un groupe de petites maisons individuelles, en créant là deux ou trois logements dans une grande maison ou en réhabilitant un logement vacant, l'aménagement de logements à caractère social peut en

augmenter l'offre de logements de taille et de prix accessibles aux budgets serrés. Quelques exemples : la construction de trois petits logements sociaux au Rhodon (Le Mesnil-Saint-Denis), un programme de huit logements sociaux en cours en plein



▲ Pavillons HLM intégrés dans le cadre forestier à Dampierre

effet se faire en s'intégrant parfaitement aux dimensions du bourg ou du hameau et à l'environnement architectural. Qu'il s'agisse de construction neuve ou de rénovation, les communes peuvent ainsi

centre bourg de Dampierre-en-Yvelines (qui dispose par ailleurs d'un ensemble de sept petites maisons en location), un projet à Auffargis, ainsi qu'à Bullion.

Les particularités de l'habitat

Résidences principales	Parc HV Chevreuse	Yvelines
Habitat individuel	82.5 %	44.1 %
Habitat collectif	15.0 %	53.5 %
Propriétaires	74.0 %	55.7 %
Locataires	21.4 %	40.4 %
Dont en HLM	7.5 %	20.5 %
1 et 2 pièces par logement	10.4 %	18.6 %
3 et 4 pièces	34.3 %	50.0 %
5 pièces et +	55.3 %	31.4 %
- 40 m ²	5.0 %	8.8 %
40 à 100 m ²	44.2 %	64.9 %
100 m ² et +	50.8 %	26.3 %





Artisan, commerçant, bénéficiez de l'ORAC

Dans le cadre de l'ORAC (Opération de restructuration de l'artisanat et du commerce), les 54 projets acceptés à ce jour se sont vu attribuer 281 000 € de subventions par le fonds d'aide à la modernisation, pour un montant total d'investissements de quelque 1 590 000 €. Pour ces artisans et commerçants, cela signifie que pour 100 € investis, ils ont pu bénéficier en moyenne d'une subvention de 17.7 € (et non d'un prêt), ce qui représente une baisse de leur facture finale non négligeable de 17.7% ! D'ici juin 2003, de nouvelles subventions seront accordées par le comité d'attribution qui se réunit environ une fois par mois et prend ses décisions rapidement. La procédure est simple, les formalités sont réduites. Pour préparer et déposer votre candidature, prenez contact au Parc avec Olivier Sanch, chargé de mission développement économique (qui a récemment succédé à Christine Haccard que connaissaient bien les acteurs économiques locaux). Une fois votre dossier accepté, vous disposerez d'un an pour réaliser les travaux, et la subvention vous sera versée dans un délai de trois semaines après présentation des factures.

Les missions du chargé de développement économique du PNR, Olivier SANCH

- Conduite de l'ORAC auprès des artisans et commerçants : aide à la constitution des dossiers de demandes de financements (20% de subventions sur investissements compris entre 4600€ et 61000€), présentation de ces dossiers au Comité d'attribution.
 - Accueil des porteurs de projets, des conseils personnalisés sur les études d'implantation, les études de marché, la gestion de point de vente, un appui pour la recherche de locaux, des conseils sur la signalétique et l'urbanisme commercial en partenariat avec la mission urbanisme du PNR
 - Pour les restaurateurs et artisans alimentaires, mise en place pré-diagnostic environnementaux : information sur les normes environnementales et sur les aides financières qui y sont liées.
 - Impulsion d'actions collectives : organisation de manifestations, d'opérations de communication et de promotion, édition de guides, mise en réseau, travail avec les structures associatives.
- Renseignements : 01 30 52 09 09

Refusons le déclin économique

La qualité de vie ne se limite pas à l'agrément de l'habitat et de l'environnement. Il est tout aussi important de maintenir l'emploi existant et de contenir l'érosion du tissu économique local. Il faut en particulier encourager l'intégration harmonieuse des commerçants, artisans, services et autres activités non nuisantes dans nos villes, bourgs et hameaux.

Les habitants de la Vallée de Chevreuse qui, pour la plupart, ne travaillent pas sur place et doivent s'accommoder des inconvénients des migrations quotidiennes domicile-travail, ne se sentent pas toujours concernés par les difficultés que peuvent rencontrer les entreprises locales. Celles-ci pourtant jouent un rôle important, bien au-delà de leur seule fonction professionnelle, car elles contribuent à créer des relations sociales qui font de notre Parc un territoire vivant. La dégradation de la situation économique locale doit donc nous alarmer et nous inciter à réagir en recherchant des réponses satisfaisantes.

L'économie locale en souffrance

Le tertiaire représente 70 % de l'activité du Parc. Essentiellement rurales, nos communes ne comptent que peu d'entreprises importantes, tels l'usine d'embouteillage d'eau de Saint-Lambert, les bureaux de l'Office national de la chasse à Auffargis, le centre de pédiatrie et de rééducation de Bullion... A l'exception du nord du Parc où se créent des emplois en périphérie de la ville nouvelle, comme Nortel à Châteaufort, on assiste plutôt à un déclin de l'emploi dans la plupart des communes, avec le recul de nombreuses activités et notamment la disparition de certains commerces. Quant aux

entrepreneurs qui souhaiteraient s'implanter en Haute Vallée de Chevreuse, attirés par l'image valorisante du Parc, ils se heurtent pratiquement toujours au problème du

commerçants peuvent compter sur une clientèle fidèle, comme l'a fait ressortir le diagnostic de l'ORAC (Opération de restructuration de l'artisanat et du commerce, engagée



▲ Artisan cherche locaux pour exercer.

foncier, rare et cher, compte tenu du caractère résidentiel du territoire, qu'il s'agisse de locaux adaptés à leurs besoins ou de terrains à bâtir.

Des activités à privilégier

Quels sont les moyens dont disposent nos communes pour encourager le développement des petites activités locales, propices à la vitalité du tissu économique et au renforcement du lien social ? On peut noter d'abord avec satisfaction que les

il y a deux ans). Mais il faut bien reconnaître que tout projet d'implantation se heurte souvent à la réticence du voisinage, inquiet des nuisances éventuelles qu'il peut apporter.

Comme le recommande la charte du Parc, qui va dans le même sens que les directives nationales de la loi sur la ville, mieux vaut éviter de pousser au développement des entreprises en périphérie, à la fois pour économiser l'espace et préserver la qualité de l'environnement. Dans ce sens, une politique de densification intelligente des centres bourgs est souhaitable et tout à fait possible, surtout quand il s'agit de petites et moyennes entreprises dont l'activité ne génère pas de nuisances réelles pour le voisinage. En s'appuyant sur l'utilisation dans toute la mesure du possible de terrains vacants, des "dents creuses" repérées sur les plans locaux d'urbanisme, les communes peuvent prévoir d'intégrer à leurs programmes d'aménagement ou de restructuration harmonieuse des cœurs de bourgs et villages, des locaux pour des entreprises ainsi que quelques logements à prix modérés, par exemple.

Lanterne rouge pour l'emploi

Les 21 communes du Parc ont vu le total de leurs emplois diminuer de près de 4 % entre 1990 et 1999, contrairement aux trois autres secteurs du sud-ouest Yvelines. Le taux d'emploi (rapport entre le nombre d'emplois et la population active) s'est également dégradé.

	Emplois			Taux d'emploi	
	1990	1999	Evolution	1990	1999
Houdan/Montfort	13 028	14 370	+ 10.3 %	0.56	0.55
Rambouillet	15 568	17 838	+ 14.6 %	0.68	0.72
Saint-Arnoult	3 386	3 515	+ 3.8 %	0.49	0.47
PNR	11 078	10 826	- 2.8 %	0.55	0.49

A l'école de la nature

A l'orée du massif forestier de Rambouillet, sur la commune de La Celle-les-Bordes, se niche la Maison des Hauts-Besnières, un Centre d'Initiation Nature (CIN) géré par le Parc naturel régional et qui accueille les scolaires de la région. Classe verte, court séjour pour la découverte des milieux, connaissance de la faune et de la flore. Dans le calme de cet écrin de verdure et selon des formules à la carte, les enfants apprennent à regarder la nature, à comprendre et à respecter leur environnement quotidien.

Rencontre avec la classe de CP-CE1 de Mme Talpaert, arrivée le 24 juin à pied au CIN depuis La Celle-les Bordes.

Partir à pied en classe verte

Le déjeuner est terminé et c'est l'heure de la pause. Les voix joyeuses qui percent depuis la clairière entourant les Hauts-Besnières nous rappellent que la forêt offre aussi un formidable terrain de jeu et d'exploration pour les enfants. "Je viens de m'installer dans la région et je trouve la démarche du CIN très intéressante", précise Mme Talpaert. "C'est l'occasion pour moi comme pour les élèves de connaître les environs et de nous familiariser avec notre très joli cadre de vie. Nul besoin d'aller très loin pour que les enfants s'enthousiasment : un départ en randonnée avec sacs à dos et animateur nature, et c'est déjà pour eux le voyage."

Réunis en cercle autour de Laurent qui les a accompagnés le matin sur les chemins, les enfants doivent restituer ce qu'ils ont observé et appris. Les doigts pointent et les souvenirs sont bien vivaces : "on a vu la fleur de doigt, - comprenez la digitale - qui fait battre le cœur plus vite." Laurent confirme en effet que les vertus de tonifiant cardiaque de la digitale sont utilisées en pharmacologie, mais surtout pas en cuisine !



▲ Classe verte ou classe rousse !

Herbe à verrues, nymphe de coccinelle, libellule en train de pondre, empreintes d'animaux, cri du jeune pivert, bousiers, trou de campagnol, les témoignages fusent et confirment que la forêt traversée est un espace habité dont les signes de vie gagnent à être décodés.

Que mange parfois volontiers le renard au mois de juin ? Des poules ? Non. Des cerises bien sûr, comme le prouvent les dizaines de noyaux observés dans ses excréments. Où trouver dans les bois le balai de la sorcière ? Sur le tronc des bouleaux, où des repousses



touffues ont autrefois gagné ce drôle de nom de par leur forme étrange et leur ressemblance avec les balais constitués de rameaux..

▲ Un cadre privilégié pour observer la nature. ▼

Dans un paysage ordinaire, une vie foisonnante

Deuxième partie de l'après-midi, nos apprentis botanistes et entomologistes repartent sur les chemins, armés d'une loupe et d'un carnet de dessin pour entamer une observation plus poussée. Sur les bords d'une sente forestière très ordinaire, au milieu de la houlque laineuse et des fraises des bois, de rapides investigations révèlent bien vite une diversité surprenante de formes et de couleurs qui font jaillir des croquis minutieux et de nouvelles questions : "Laurent, viens voir, vite, j'ai trouvé sous une écorce une guêpe sans aile !" l'explication de cette anomalie, c'est qu'il s'agit en fait d'un coléoptère qui a choisi ce déguisement pour repousser ses prédateurs. Ajoutez à cette liste de découvertes, une nuitée en dortoir, des repas partagés avec les copains, des récréations en pleine nature et vous comprendrez pourquoi les enfants sont ravis de leur séjour aux Hauts-Besnières. Nombre d'entre-eux pourront prolonger au retour cet apprentissage avec la famille, dans le jardin ou en promenade, tout simplement parce qu'ils auront appris à regarder et à s'interroger. Pour tous renseignements contacter la mission Éducation au 01 30 52 09 09. ■

Virginie Le Vot

Au cœur de la forêt, la maison des Hauts-Besnières ▼



Jesus, le bâtisseur

Profession de Manuel De Jesus Sobral, dit Jesus : maçon. Spécialité : la pierre meulière. Les visiteurs de la Maison du Parc ont pu le voir à l'œuvre l'hiver dernier, lors du chantier de restauration du mur de soutènement du chemin Jean Racine, à l'entrée du château de la Madeleine.

Ce n'était d'ailleurs pas la première fois, puisque Jesus, employé depuis un bon quart de siècle dans une des rares entreprises spécialisées dans la rénovation du patrimoine ancien, a participé à de nombreux chantiers en vallée de Chevreuse.

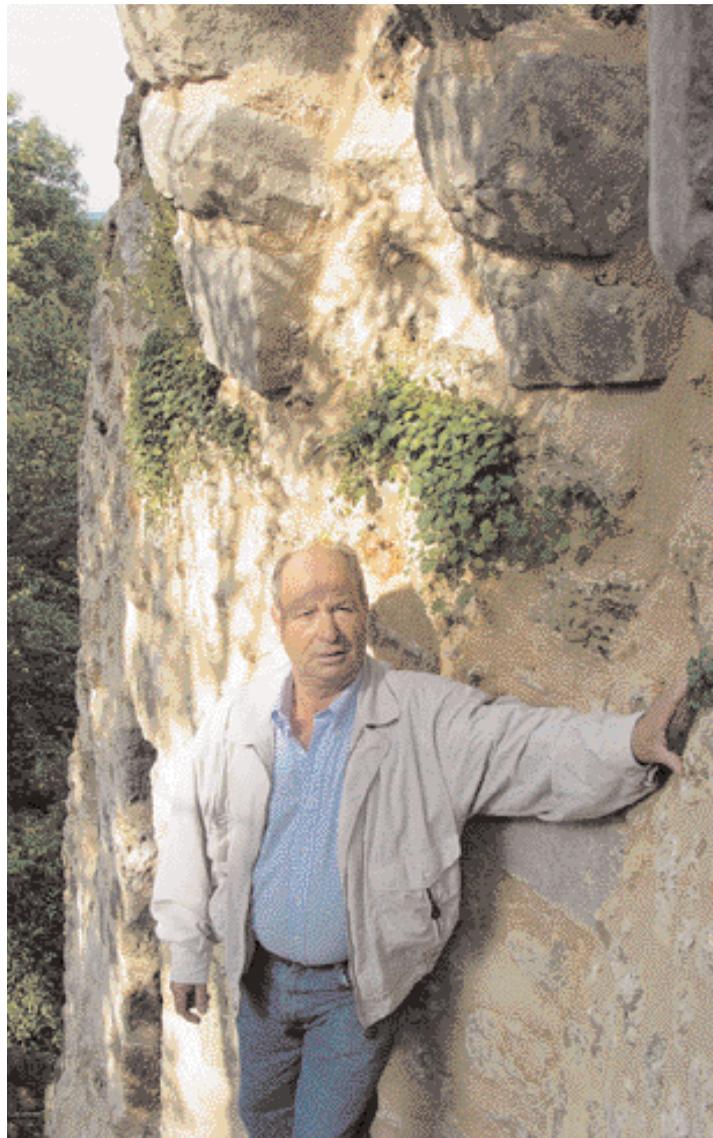
Faire ce mur, quelle aventure

Envahi de lierre, descellé par endroits, le mur de soutènement du chemin Jean Racine donnait d'évidents signes de faiblesse et la commune de Chevreuse, avec le soutien du Parc, en a confié la restauration à la société Gecer. Manuel De Jesus a fait équipe avec Giovanni Sidoli, chef de chantier conducteur de travaux (qui fut le premier employé de l'entreprise, dans les années soixante). Après avoir monté un impressionnant échafaudage et dégagé la végétation, il fallait remplacer les pierres manquantes. Ils ont reconstitué les pieds des contreforts avec des meulières, pour partie récupérées sur place, reconstruit une échauquette à l'ancienne. Restaurer un mur d'origine médiévale n'est pas chose aisée : *"il faut soigneusement positionner les pierres, refaire les joints à la chaux, les retravailler avec une brosse pour faire ressortir les grains de sable"*.

Un métier qui lui plaît

Manuel De Jesus évoque avec plaisir certaines de ses œuvres les plus marquantes. *"A la Madeleine, j'avais déjà travaillé à la consolidation du mur de contrescarpe et de tous les contreforts, à la reconstitution des meurtrières. A Chevreuse encore, j'ai restauré un lavoir sur l'Yvette, le pilier de l'église situé côté gauche devant l'orgue. J'ai remonté un pont de pierre à Port-Royal, j'ai déposé et remonté le clocheton de l'église de Saint-Lambert-des-Bois et reconstitué le rocaillage de la façade."* Il explique comment assurer la parfaite rectitude d'un long mur, en se repérant à l'œil, en l'alignant à 2 centimètres de la ficelle tendue. La qualité de son travail a conduit un admirateur à lui demander un jour pourquoi il n'inscrivait pas dans la pierre ses initiales pour signer son œuvre. Cela lui donna plutôt l'idée de glisser son nom dans un petit flacon bouché scellé dans l'ouvrage. La première fois, ce fut... au château de la Madeleine. *"C'est un métier qui me plaît"*, résume-t-il avec le sourire.

"Au Portugal, mon père, mon grand-père déjà étaient



tailleurs et monteurs de pierre, mes frères aussi. A l'âge de cinq ans, je leur apportais le casse-croûte à la carrière. J'ai pris naturellement la relève". Ses frères partent au Brésil et en 1968, Manuel arrive en France. Recruté comme maçon carreleur à Avallon, son employeur reconnaît rapidement ses compétences dans la pierre, qui restera ainsi sa spécialité. Il s'adapte aux techniques locales, en Bourgogne et en Ile-de-France.

Une tradition familiale

"Au Portugal, où l'on taille la pierre parfaitement droite, il suffit de monter le mur pierre sur pierre, sans utiliser de liant, parfois j'incorporais un banc sous la fenêtre ou une niche en angle pour des fleurs. Ici, le mortier s'impose et il faut savoir mesurer l'eau pour faire un mélange homogène, pas trop mouillé".

L'âge de la retraite approchant, Manuel De Jesus se demande qui prendra la relève. *"Il n'y a pas assez de jeunes formés, le métier se perd"*, regrette-t-il. Souhaitons que son exemple suscite des vocations. ■

Hélène Dupont

Son employeur témoigne

"Il y a une chose extraordinaire dans le bâtiment, c'est la fierté du travail bien fait, où chacun au sein de l'équipe retrouvera, des années plus tard, la trace de son travail", explique Michel Colombelle, créateur et dirigeant de la Gecer, une entreprise qualifiée en rénovation de patrimoine ancien, qui a notamment obtenu cette année trois grands prix de la Ville de Versailles. *"Une entreprise comme la nôtre ne s'improvise pas. Pour les travaux de rénovation ou de restauration du bâti ancien, il faut un certain sens historique, une solide connaissance des matériaux et techniques d'autrefois, le savoir-faire d'ouvriers très spécialisés"*.

Le pain d'Yveline sort du fournil

Qualité, goût, authenticité... tout ce qu'on aime dans les produits du terroir. Pour accompagner nos productions locales fromagères et charcutières, rien de mieux qu'une bonne tartine. Surtout s'il s'agit de la toute dernière spécialité du Sud-Yvelines.

L'été fini, les vacances passées, voici le temps de la rentrée, qui marque aussi la naissance du Pain d'Yveline. En vente, pour commencer, dans une quinzaine de nos boulangeries.

Saveur et savoir-faire

Rien qu'à son odeur de bon pain frais, les papilles s'excitent déjà. Mais on l'appréciera aussi à son goût, à sa tenue qui lui permet de rester frais longtemps sans raser, à son volume résultant d'une texture alvéolée, à son appétissante couleur enfin. Avant même d'y mordre à belles dents avec gourmandise, prenez donc le temps de le regarder, car ce n'est pas un hasard s'il ressemble à ce pain d'antan dont on garde une certaine nostalgie. Pour en concocter la recette, il a fallu effectuer un



▲ Juste avant la récolte, un champ de Camp Rémy, le blé meunier par excellence, qui donne cette belle couleur crème au pain.

savant dosage entre quatre sortes de blés sélectionnées pour obtenir le juste équilibre entre ces caractéristiques de goût, tenue, volume et couleur qui lui donnent toute sa personnalité. Eric Mesnil et Eric Bellefleur, nos deux boulangers de Rochefort-en-Yvelines et Cernay-la-Ville, se sont chargés de réaliser les essais au laboratoire des Grands Moulins de Paris. Et la formule retenue a été testée avec succès auprès de quelques-uns de leurs propres clients.

Du champ au fournil

Baguette ou miche, ce pain de terroir est fabriqué exclusivement à partir de blé produit localement. Seize agriculteurs du Sud-Yvelines se sont engagés à privilégier la qualité au détriment du rendement, en respectant un cahier des charges (tous ont participé au plan de développement durable du Sud-Yvelines Forestier). Ils ont semé ces blés meunier il y a un an, les ont moissonnés cet été. Le moulin de Bresseuil, près de Mantes-la-Jolie, en a fait la farine qui constitue la



© Xavier Guomar, Bergerie Nationale

matière première exclusive de ce Pain d'Yveline, tandis que les Grands Moulins de Paris sont en partie chargés de l'approvisionnement des boulangeries. Comme vous pouvez le constater, l'origine et la traçabilité de ce pain sont ainsi parfaitement garanties, tout au long de la filière.

Dans la corbeille

Tout ce qui est rare est cher... Le dicton est-il, en l'espèce, justifié ? Pas question, au cours de cette première campagne, de trouver partout le Pain d'Yveline. Pour la bonne raison que le tonnage de blé moissonné cet été ne permettra d'approvisionner qu'un nombre limité de points de vente. Si les 400 boulangers du département ont été informés de ce projet dès son origine et invités à y participer, seule une quinzaine d'entre eux bénéficie dans un premier temps du privilège de fabriquer cette spécialité. De Rambouillet à Versailles, en passant par Saint-Rémy-lès-Chevreuse et d'autres communes du Parc, ce sont tous des artisans-boulangers volontaires, impliqués dans l'aboutissement du projet.

Pour ce pain de terroir qui doit apporter un juste revenu aux différents partenaires impliqués, agriculteurs, meuniers et boulangers, nul doute que vous accepterez de payer quelques centimes de plus que ce que vous déboursez pour les qualités courantes. "Il ne faut toutefois pas dépasser un prix raisonnable", nous expliquait il y a quelques semaines Eric Mesnil, pour qui cette nouvelle spécialité locale doit rester accessible au porte-monnaie du plus grand nombre. ■

Hélène Dupont

◀ C'est dans des champs comme celui-là, près de chez vous, que pousse l'un des blés sélectionnés pour la fabrication exclusive du Pain d'Yveline.

Association de compétences

Au printemps 2001, la Bergerie Nationale lance ce projet de pain local en Sud-Yvelines, auquel adhèrent un certain nombre d'agriculteurs, meuniers et artisans-boulangers.

La liste des fabricants et boulangers qui vendent ce pain d'Yveline pourra vous être communiquée par l'accueil du Parc au 01 30 52 09 09 (Liste non arrêtée à l'heure où nous mettons sous presse).

Le pain, une place de choix dans notre alimentation ▼





L'Agence des Espaces Verts unique en France



L'Agence des Espaces Verts est un acteur essentiel de la protection de l'environnement en Ile-de-France. Questions à son président, David Bohbot.

Quelle est la mission de l'Agence ?

C'est un établissement public régional créé en 1976 pour proposer et mettre en œuvre la politique de protection des espaces naturels, forestiers et agricoles de la Région d'Ile-de-France. Une telle Agence n'existe dans aucune autre région de France, j'ai essayé en vain, jusqu'à présent, de convaincre des élus d'autres régions de créer leur Agence.

s'ajoutant à la nôtre et à celle du Département. L'acquisition et la gestion de zones humides par l'Agence des Espaces Verts sont aidées de la même manière par l'Agence de l'Eau.

Vous avez été l'artisan de conventions importantes pour protéger l'agriculture périurbaine

La protection des terres agricoles en Ile-de-France est une nécessité absolue, d'autant que ces terres sont parmi les plus fertiles de France. C'est pourquoi, pour conforter notre action foncière en faveur de l'agriculture périurbaine, j'ai passé en 2000 une convention avec la SAFER afin que l'Agence puisse acquérir des terres agricoles menacées par l'urbanisation, y compris aux abords des aéroports.

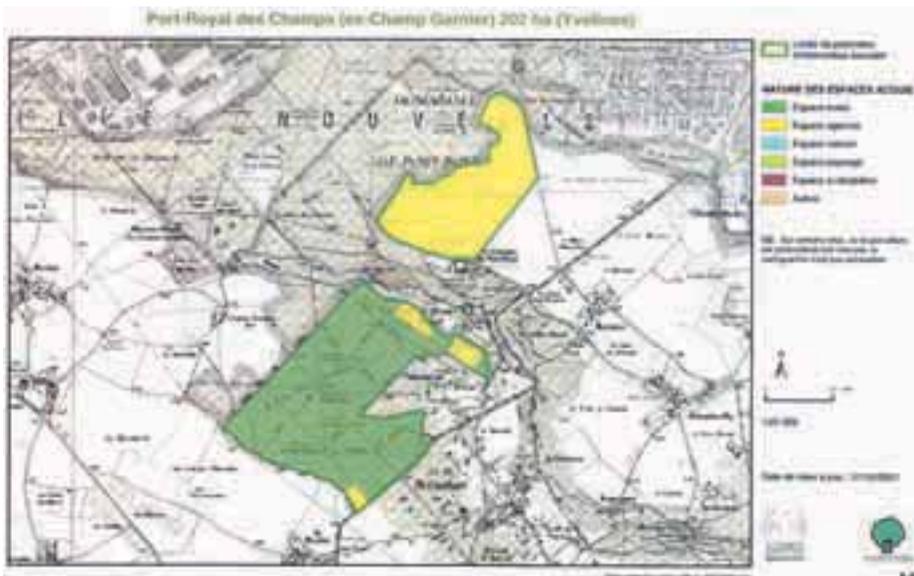
Pour quelles actions les collectivités locales peuvent-elles faire appel à vous ?

A leur demande, nous intervenons pour les aider à préserver des espaces naturels ou agricoles, ou pour aménager des espaces verts et des coulées vertes. Les communes ou les communautés de communes bénéficient de la subvention directe de l'Agence (30 % en moyenne), souvent complétée par une subvention du Département. Nous faisons de gros efforts en direction des collectivités pour les inciter à acquérir, aménager des espaces verts, à planter des arbres ou des haies d'essences locales et notre participation financière en petite Couronne est plus élevée (40 %) si le seuil de 1 m² d'espaces verts par habitant n'est pas atteint. Nous aidons aussi les départements, ainsi pour l'aménagement des forêts départementales des Yvelines, nous subventionnons le Conseil Général, mais ce dernier nous apporte une aide financière pour l'entretien des forêts régionales, dont le Bois de Champ-Garnier.

Quelles sont vos actions dans le Parc ?

L'Agence est un acteur important du Parc. Dans le cadre de la restauration de Port-Royal des Champs, afin de préserver l'écrin de ce site historique, nous avons acquis le Bois de Champ-Garnier (142 hectares) sur la commune de Saint-Lambert-des-Bois et une centaine d'hectares de terres agricoles sur la commune de Magny-les-Hameaux. Ces terres sont louées à des agriculteurs qui se sont engagés à favoriser la reconstitution du patrimoine paysager (allées de poiriers traditionnelles). M. Pattyn, chef du projet de mise en valeur de Port-Royal, a proposé que nous soyons le maître d'ouvrage de ce réaménagement, pour lequel nous avons engagé deux études préalables. Des communes du Parc ont obtenu des subventions à l'Agence, par exemple Chevreuse, Châteaufort, Clairefontaine, Magny-les-Hameaux. Les maires de Clairefontaine et de Châteaufort ont ainsi fait appel à nous pour restaurer des zones humides sur leurs communes. Magny a réalisé des jardins familiaux, Chevreuse un accès à la forêt départementale de Claireau. Des exemples à suivre !

*Pour en savoir plus : www.aev-iledefrance.fr
(Propos recueillis par Catherine Reinaud et Philippe Rocher, Union des Amis du Parc)*



Que protège l'Agence ?

D'abord les forêts qui sont notre domaine traditionnel d'intervention et dont l'ONF assure, pour le compte de l'Agence des Espaces Verts, l'entretien et la sécurité. La vocation de l'Agence est aussi de préserver les terres agricoles menacées par l'urbanisation, ainsi que les sites d'intérêt écologique et en particulier les zones humides, mais aussi les pelouses calcaires et les landes à bruyère. Pour pouvoir réaliser les inventaires écologiques de tous ces milieux et guider leur gestion, j'ai passé des conventions avec trois organismes scientifiques : le Conservatoire Botanique National du Bassin Parisien, le Centre ornithologique d'Ile-de-France (CORIF) et l'Office pour les Insectes dans leur Environnement (OPIE).

Les terres ainsi acquises sont ensuite louées à des agriculteurs. Une première convention avec la SAFER avait été signée en 1990 pour la protection du plateau de Saclay.

Comment intervient l'Agence ?

Nous intervenons de deux manières : par la création de périmètres régionaux d'intervention foncière votés par le Conseil Régional, qui autorisent l'Agence des Espaces Verts à acquérir des terrains pour le compte de la Région, et par les aides accordées aux collectivités locales pour l'acquisition et l'aménagement d'espaces verts. Souvent nous sommes co-intervenants avec le Département.

Comment intervient l'Agence pour la protection des zones humides ?

Une convention a été passée avec l'Agence de l'Eau Seine-Normandie selon laquelle l'acquisition et l'aménagement par une collectivité locale d'une zone humide d'intérêt écologique et hydrologique majeur peuvent être subventionnés à 40 % par l'Agence de l'Eau, cette subvention

Echo du Parc mai 2002 n° 26

Directeur de la publication : Charles-Antoine de Ferrières

Président de la commission communication : Guy Poupart

Rédactrice en chef : Virginie Le Vot

Comité de rédaction : Virginie Le Vot, Patrick Blanc, Hélène Dupont

Ont participé à ce numéro : M. Adam, E. Aubert, M. Bourdoiseau, G. Brice, D. Cambournac, M. Lemuet, A. Cardeur, V. Dargery, J. Delecroix, L. Guilbot, D. Leroy, E. Lemonnier, A. Michel, C. Reinaud, P. Rocher, M. Van der Borgh, G. Vandevoorde.

Composition, photogravure : e.maginère. Impression sur papier recyclé : Imprimerie de Pithiviers.

Photographes : P. Darphin, D. Ducastel, Y. Gallais, P. Pion, S. Perrera, Diapothèque PNR, DR.

DIMANCHE 13 OCTOBRE 2002

8^e rallye pédestre

De Clairefontaine-en-Yvelines à Bullion
de 10 h à 16 h



Une journée de découverte au cœur du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse. Le Parc organise, le dimanche 13 octobre 2002 le 8^e

rallye pédestre, au cœur de son territoire, sur les communes de Bullion, La-Celle-les-Bordes, Clairefontaine-en-Yvelines. À travers énigmes, mystères et épreuves orientés cette année sur le thème de l'arbre, vous découvrirez les sites singuliers qui composent la Vallée de Chevreuse. Sur quelque neuf kilomètres, dans une ambiance ludique et conviviale adaptée aux petits comme aux grands, vous porterez un nouveau regard sur les paysages.

Inscriptions sur place entre 10 h et 10 h 30, parking de la salle polyvalente de Clairefontaine-en-Yvelines.

Navettes gratuites depuis la gare de Saint-Rémy-lès-Chevreuse.

Fête des produits du terroir

À Bullion de 10 h à 18 h

L'arrivée du rallye est prévue sur l'esplanade de la salle polyvalente de Bullion où se tiendra la 5^e Fête des produits du terroir organisée par l'Union des Amis du Parc. Producteurs, artisans, artistes et agriculteurs seront heureux de vous présenter leurs produits de 10 h à 18 h.

Spectacle Point de suspension

À l'arrivée du rallye à 17 h, la compagnie Azimuts présentera en plein air un spectacle musical suspendu qui promet de séduire autant les mélomanes que les amoureux de la nature. Plaisir des yeux et des oreilles assuré.

Circuits pour individuels

Pour celles et ceux qui désirent découvrir les mille et une facettes du territoire du Parc mais qui ne peuvent constituer un groupe, sachez qu'il est désormais possible de vous inscrire individuellement sur l'un des circuits touristiques de votre choix.



Prochaine date : mercredi 16 octobre 2002, abbayes, monastères et sites religieux.

du Parc

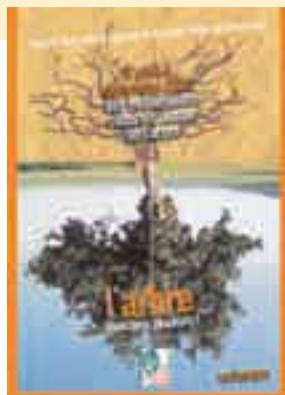
Renseignements
au 01 30 52 09 09

Les rendez-vous



L'arbre dans tous ses états

Avec l'arrivée de l'automne, la deuxième saison culturelle autour de l'arbre bat son plein. À l'affiche, des concours ouverts à tous, des festivités, des expositions variées d'artistes, des sorties de terrain, des plantations, des lectures, bref tout un éventail d'activités qui vous sont proposées par les communes et les associations du Parc.



Un programme est disponible dans vos mairies ou à la Maison du Parc.

Guide des arbres fruitiers



Savez-vous que sur 5000 variétés françaises de pommes, moins de 10 sont présentes sur les marchés. Planter les espèces fruitières anciennes permet de lutter contre l'uniformisation et de ne

pas perdre une partie du capital génétique et du patrimoine local. À jus, à cidre, à pâtisserie, à croquer ou à conserver, les variétés traditionnelles rivalisent d'éclats, de formes, de couleurs, d'arômes et de saveurs. Le Parc naturel régional a réalisé un guide pour vous aider à choisir les variétés à planter dans votre jardin. Vous y trouverez la sélection d'une soixantaine de pommes et de poires classées par saison de maturité, ainsi qu'une multitude de conseils pratiques et un tableau comparatif.

En vente à la Maison du Parc : 7,50 €.

Stage de taille

Avec le Parc et les conseils d'un professeur de l'école du Breuil, apprenez à tailler vos arbres à noyaux (prunier, cerisier, abricotier, pêcher) le samedi 19 octobre. Réservation obligatoire, 23 places. Tarif : 7 €.

Le Parc vous invite au restaurant

Dans le cadre du mois du goût (novembre), sept restaurants vont rivaliser de talent pour concocter à leur sauce les produits du terroir. Un jury d'habitants, sélectionné sur concours et après tirage au sort, sera invité par le Parc à déguster les plats élaborés dans chaque restaurant. À l'issue de ces dégustations, il décernera ses coups de cœur. Des professionnels de l'écriture réaliseront ensuite, sur leurs indications, des articles-surprise qui seront publiés dans le prochain Écho du Parc. Si vous souhaitez faire partie de ce jury, vous devez retirer un questionnaire à la Maison du Parc ou dans les restaurants participants. (*Au chant des oiseaux, L'auberge de la Chapelle, L'escu de Rohan, Le brigandville, Au bord du lac, L'abbaye des Vaux de Cernay, Les écuries du Château.*)

L'agenda de vos sorties

Pour tous renseignements complémentaires, contactez vos mairies !

Du Printemps à l'Automne

Rambouillet

Invitation aux jardins Animations (musique, contes, théâtre) pour redécouvrir les jardins rambolitaïns
Tél. : 01.34.57.34.57

A partir du 11/09

St-Rémy-lès-Chevreuse

"Dodeigne - sculptures et dessins"
Exposition à la galerie du Château de Coubertin ; ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 18h. Entrée : 3,50 euros.
Contact : Mme Grémont au 01.30.85.69.89

Jusqu'au 12/11

Choisel

Les nouvelles aventures des chats bottés
Parcours découverte au Château de Breteuil avec vingt chats bottés évoquant le conte de Cendrillon.
Tél. : 01.30.52.05.02

Octobre 2002 à mai 2003

Assoc. L'Union des Amis du Parc "Aux frontières du Parc naturel régional"

Un grand tour du Parc à effectuer en 7 étapes ; la 1ère : le 5/10, Chevreuse-Les Molières-Bonnelles ; la 2ème : le 16/11, Bonnelles-St Arnoult-Sonchamp ; la 3ème : le 14/12, Sonchamp-Clairefontaine-Vieille Eglise. (calendrier 2003 à publier ultérieurement)
Fichier d'information et d'inscription à demander à la Maison du Parc (01.30.52.09.09) ou au répondeur UAP (01.30.52.56.25).

OCTOBRE

Jusqu'au 20/10

St-Arnoult-en-Yvelines

Exposition de sculptures monumentales
Maison Elsa Triolet-Aragon ; dans le parc. Tous les week-ends et jours fériés de 14h à 18h ; entrée : 4 euros.
Renseignements : Mme Bruant au 01.30.41.20.15

7 au 13/10

Chevreuse

Semaine piémontaise dans le cadre du jumelage avec la ville de Giverno. Expo-photo au Séchoir à peaux.
Renseignements en mairie : 01.30.52.15.30

11/10

St-Quentin-en-Yvelines

Festa Napoletana
Musiques napolitaines interprétées par Antonio Florio. Théâtre de St Quentin en Yvelines à 20h30.
Informations, réservations : 01.30.96.99.00

11 au 13/10 et du 18 au 20/10

Lévis-Saint-Nom

"J'y suis...J'y reste"
Pièce de théâtre de Raymond Vincy et Jean Valmy par le Boulevard de Lévis.
Les 11-12-18-19 ; à 21h. Les dimanches 13 et 20 : à 15h.
Renseignements et réservations : 01.34.61.79.92

12/10

Mesnil-Saint-Denis

Visite du Skit du St-Esprit à 11h et de Notre-Dame de la Roche à 15h. Renseignements et inscriptions au syndicat d'initiative : 01.34.61.49.79

12 au 27/10

Rambouillet

20ème Salon National d'Art
Exposition-vente de peintures et sculptures à l'espace Patenôtre de 10h à 18h.
Renseignements : 01.34.83.21.21

12/10

St-Quentin-en-Yvelines

"Visite de la réserve naturelle"
Découverte de la réserve naturelle et de ses habitants. Réserve Naturelle de la Base de Loisirs de St-Quentin-en-Yvelines de 8h30 à 12h30.
Tél. : 01.30.16.44.40

12 et 13/10

Bonnelles

Exposition d'art naturaliste à la salle des Mariages. Assoc. Bonnelles Nature ; contact : Claire au 01.30.41.90.68

13/10

Bullion

Rallye du Parc et fête du terroir
Un rallye pédestre familial et ludique sur le thème de l'arbre. Départ de Clairefontaine, arrivée à Bullion (10h-16h). Une fête du terroir devant la salle polyvalente de Bullion qui réunit les fermes et les artisans du Parc (10h-18h) : deux moments festifs pour une journée à la découverte du Parc. Renseignements 01 30 52 09 09

Chevreuse

Rencontre avec l'écrivain Patric Nottret
au Château de Méridon à 17h30. A partir du 4/10, une exposition à la bibliothèque Jean Racine vous permettra de mieux connaître l'auteur et de découvrir le Château de Méridon.

Voisins-le-Bretonneux

"Légendes et cuisine en Yvelines"
Dans le cadre de la fête des enfants, animations en relation avec la cuisine et les contes. Centre de La Croix du Bois - Ville Verte de 11h à 18h.
Tél. : 01.30.57.48.96

St-Quentin-en-Yvelines

Autonne du Marais
Sortie nature tout public ; base de loisirs réserve naturelle. De 14h à 17h.
Inscriptions : 01.30.16.44.40

Magny-les-Hameaux

27ème circuit pédestre
Épreuve de marches et courses dans le cadre du challenge des Yvelines. Départ et arrivée au stade Jacques Anquetil à partir de 9h. Contact : S.A.N. .
Tél. : 01.30.52.12.17

14/10 au 3/11

Rambouillet et le Parc

Quinzaine gastronomique d'automne
Liste des restaurants participants disponible au 01.34.83.21.21 ou au 01.30.52.09.09

16 au 23/10

Chevreuse

Lire en fête
à la bibliothèque ; exposition, contes et jeux.

18/10

Chevreuse

Récital piano et chants
A l'église St-Martin à 20h45 ; avec la participation de Steeve Mai, baryton basse, et Isolde Groussain, pianiste. Concert organisé par l'association Scènes et Mécènes.

19/10

Cernay-la-Ville

Concert
Récital de la pianiste Roumania Athanassov à l'Église St-Brice (Bach, Mozart, Chopin, Liszt)
Renseignements en mairie : 01.34.85.21.35

Dampierre

Bourse aux vêtements d'hiver et de ski
Foyer rural.
Tél. : 06.71.91.39.34

La Celle-les-Bordes

Soirée guinguette

Foyer rural.
Renseignements : Mme Billat au 01.34.85.12.90

Le Mesnil-Saint-Denis

La symbolique des arbres
par Noëlle Roy, conférencière des Jardins de la Mairie de Paris, à 16h30.

Programme et renseignements : Claude Chauveau au 01.34.61.02.49 ou 01.34.61.78.31.

20/10

Bonnelles

Bourse d'échange de plantes et légumes
à côté des ateliers municipaux, de 9h à 11h30.

Assoc. Bonnelles Nature ; contact : Anita au 01.30.41.93.65

Bonnelles

Randonnée nature

contraste des paysages, de la vallée du Rhodon au plateau de Magny-les-Hameaux, RDV à 13h30.

Assoc. Bonnelles Nature ; contact : Monique au 01.30.41.90.98

St-Rémy-lès-Chevreuse

9ème Brocante-Vide Grenier
Quartier Beauplan de 8h à 18h.
Renseignements : 01.30.47.67.39

19 et 20/10

St-Arnoult-en-Yvelines

XX^e anniversaire de la mort d'Aragon
Maison Elsa Triolet-Aragon ; spectacles avec Bernard Lavilliers, Pierre Arditi et Philippe Caubert.
Entrées : 1 spectacle 20 euros, 2 spectacles 35 euros, 3 spectacles 50 euros.
Renseignements : Mme Bruant au 01.30.41.20.15

24/10

St-Quentin-en-Yvelines

Orchestre de Chambre de Stuttgart
Théâtre de St-Quentin-en-Yvelines.
Tél. : 01.30.96.99.00

26/10

La Celle-les-Bordes

Coeur d'Hommes Octave Récital
à 20h30 à l'église.
Renseignements : M. Sachat au 01.34.85.16.89

26/10

Le Mesnil-Saint-Denis

Visite du Skit du St-Esprit à 11h et Jardins du Bois du Fay à 14h.
Renseignements et inscriptions au syndicat d'initiative : 01.34.61.49.79

26/10 au 3/11

Chevreuse

Flottement d'arbres
Exposition au séchoir à peaux. Sculptures de Nicole Rebol et photos de Patrice Leterrier.

NOVEMBRE

Jusqu'au 20/11

St-Arnoult-en-Yvelines

Exposition Bram Van Velde
Exposition de peinture à la Maison Elsa Triolet-Aragon, tous les week-ends et jours fériés de 14h à 18h. Entrée : 4 euros.
Renseignements : Mme Bruant au 01.30.41.20.15

9/11

Chevreuse

Course des 4 Châteaux
Renseignements et inscriptions en mairie : 01.30.52.15.30

Le Mesnil-Saint-Denis

Visite du Skit du St-Esprit à 14h et Jardins du Bois du Fay à 15h.
Renseignements et inscriptions au syndicat d'initiative : 01.34.61.49.79

Voisins-le-Bretonneux

"Week-end festif et culturel"
Théâtre, cabaret, buffet et exposition avec la participation de Joëlle Coll, artiste peintre de Perpignan.
Espace culturel Decauville-salle de la Tour - de 19h à minuit.
Tél. : 01.30.44.29.28

16 et 17/11

St-Rémy-lès-Chevreuse

Exposition ornithologique
Espace Jean Racine
de 9h à 18h
Renseignements : 01.30.47.05.00

16/11

Cernay-la-Ville

Bourse aux jouets
Dépôt le 15/11 de 13h30 à 20h ; Vente le 16/11 de 8h30 à 16h au Centre Pelouse.
Renseignements en mairie : 01.34.85.21.35

Lévis-Saint-Nom

Concert dans le cadre des Jeux d'Orgues en Yvelines à 21h à l'Église. Schumann, Mendelssohn, Cornelius ; ensemble vocal CORI SPEZZATI.
Renseignements et réservations : 01.39.07.85.45 (ADIAM 78) en semaine de 14h à 17h, ou 01.34.61.82.05 (mairie) en semaine de 10h à 12h et de 14h à 17h.

St-Quentin-en-Yvelines

"Visite de la réserve naturelle"
Découverte de la réserve naturelle et de ses habitants. Réserve Naturelle de la Base de Loisirs de St-Quentin-en-Yvelines de 8h30 à 12h30.
Tél. : 01.30.16.44.40

17/11

Bonnelles

Sortie ornithologique
Premier transec pour recensement et écoute des chants d'oiseaux, RDV à 9h.
Assoc. Bonnelles Nature ; contact : Robert au 01.30.41.32.72

22/11

Chevreuse

Nouvelle rencontre littéraire
au Château de Méridon à 20h30. Tessa de Loo, écrivain hollandaise, et Michel Tournier viendront débattre sur le thème de la gemellité à propos de leurs ouvrages : "Les jumelles" et "Les Météores".

22/11

St-Rémy-lès-Chevreuse

Dom Juan
de Molière, par la Compagnie Colette Roumanoff.
Espace Jean Racine à 21h, entrée : 14,50 euros/10,50 euros pour les scolaires.
Informations : 01.30.47.19.66

23/11

Lévis-Saint-Nom

Concert de la Ste-Cécile
Harmonie Municipale à 18h30 à la salle polyvalente d'Yvette.
Renseignements : 01.34.61.82.05

La Celle-les-Bordes

Plantation à 11h d'un arbre mellifère au jardin public.
Renseignements : M. Tineyre au 01.34.85.11.16

23 et 24/11

Cernay-la-Ville

"Après de mon Arbre"
Exposition de peintures et gravures des peintres paysagistes au Centre L.G Pelouse de 14h à 19h.
Renseignements en mairie : 01.34.85.21.35

23/11 au 1er/12

Chevreuse

Sables et sols
beautés étranges de la nature ; exposition au séchoir à peaux de photographies de Claude Lecomte et de Folkert Van Ort.

24/11

Dampierre

Chœur des enfants ukrainiens d'Odessa
Concert à l'Église de Dampierre à 16h. Tél. : 01.30.52.53.70

Le Mesnil-Saint-Denis

Visite du Skit du St-Esprit à 11h et de Notre-Dame de la Roche à 15h.
Renseignements et inscriptions au syndicat d'initiative : 01.34.61.49.79

Trappes

Créer un jardin biologique
Approche paysagère, techniques de plantation et de taille, connaissance des associations floristiques et des techniques de lutte biologique contre les parasites.
Base de loisirs de St-Quentin-en-Yvelines de 9h à 12h.
Inscriptions : 01.30.16.44.40

30/11 au 21/12

St-Quentin-en-Yvelines

Fête du conte
Animations sur le thème du conte "Contes gourmands"; contes en médiathèques, dans les écoles, au Scarabée (La Verrière).
Contact : médiathèque du Canal. Tél. : 01.30.96.96.20

DÉCEMBRE

1er/12

Lévis-Saint-Nom

Concours photo
sur le thème de l'arbre ; exposition de 10h à 18h, remise des prix à 18h.
Renseignements et inscriptions : 01.34.61.60.62

1er/12

Bonnelles

Randonnée nature
en plaine, de Janvry à St-Jean de Beauregard, RDV à 13h30.
Assoc. Bonnelles Nature ; contact : Monique au 01.30.41.90.98

4/12

St-Quentin-en-Yvelines

"Goûtez au musée"
Présentation de l'atelier découverte mis en place pour l'exposition temporaire dans le cadre de la réouverture de l'écomusée. Écomusée de St-Quentin-en-Yvelines de 14h à 18h.
Tél. : 01.34.52.28.80

Dampierre

Noël au Foyer Rural
Spectacle, goûter et la venue du Père Noël.
Tél. : 06.71.91.39.34

6/12

Chevreuse

Conférence "Le château de Breteuil et l'histoire"
Au Séchoir à peaux à 20h30
Entrée libre. Renseignements : 01.30.52.26.31

8/12

Saint-Quentin-en-Yvelines

Lecture de nature et Traces de culture
Sortie nature tout public ; base de loisirs de St-Quentin-en-Yvelines.
Inscriptions : 01.30.16.44.40

Cernay-la-Ville

Marché de Noël
Exposition/vente d'artisanat et produits gourmands à la salle municipale de 8h à 18h.
Défilé aux lampions avec le Père Noël à partir de 17h, départ du centre Pelouse.
Renseignements et inscriptions en mairie : 01.34.85.21.35

14/12

Dampierre

Marché de Noël et concert de Gospel
Sur la Demi Lune et dans le Foyer Rural.
Inscriptions et renseignements : 06.71.91.39.34

Le Mesnil-Saint-Denis

Visite du Skit du St-Esprit à 11h et de Notre Dame de la Roche à 15h.
Renseignements et inscriptions au syndicat d'initiative : 01.34.61.49.79

15/12

Voisins-le-Bretonneux

Féeries de l'hiver
Goûter - contes à La Croix du Bois de 15h à 17h.
Tél. : 01.30.57.48.96

St-Quentin-en-Yvelines

"Visite de la réserve naturelle"
Découverte de la réserve naturelle et de ses habitants. Réserve Naturelle de la Base de Loisirs de St-Quentin-en-Yvelines de 8h30 à 12h30.
Tél. : 01.30.16.44.40

21/12

St-Rémy-lès-Chevreuse

Cendrillon
d'après Charles Perrault, par la Compagnie Colette Roumanoff.
Espace Jean Racine à 21h ; entrée : 14,50 euros / 10,50 euros pour les scolaires.
Informations : 01.30.47.19.66

22/12

Cernay-la-Ville

"La Pastorale des Santons de Provence"
Conte musical par les Petits Chanteurs et les Choeurs de Cernay à l'Église St Brice à 15h.
Renseignements en mairie : 01.34.85.21.35

JANVIER

12/01

Bonnelles

Randonnée nature
autour de St-Cyr-sous-Dourdan, découverte des bois de Bourdeville et de la forêt d'Angervilliers, RDV à 13h30.
Assoc. Bonnelles Nature ; contact : Monique au 01.30.41.90.98

25/01

Cernay-la-Ville

Concert
À l'Église St-Brice à 20h30 : piano, violon, flûte, saxo, chant, percussions par des professeurs de Studio-Musiques.
Renseignements en mairie : 01.34.85.21.35